



Brasparts
une paroisse
des monts
d'Arrée

Terroir Brasparts / St Rivoal



Aujourd'hui, à tort ou à raison, Brasparts et Saint Rivoal sont inclus dans le terroir Bidar.

Pour les anciens, dont M.François QUELEN pharmacien à Brasparts et Président du cercle celtique dans les années 50, les "Bidars" sont les habitants de Pleyben et du Cloître Pleyben.

Avec Jean Le Crann (originaire de Saint Rivoal), qui nous a quitté en 2008, nous avons recherché les raisons pour lesquelles le terroir Brasparts/St Rivoal est inclus dans le "pays Bidar". A ce jour je n'ai pas trouvé les raisons qui ont déterminé notre appartenance à ce "pays".

Dans l'Atlas Historique des Pays et Terroirs de Bretagne de Philippe Jouët et Kilian Delorme la carte des terroirs bretons présente Brasparts séparé du "pays" Bidar.

Pour revenir au terme Bidar on peut penser qu'il vient d'une déformation du mot breton BED-ARE (monde ou pays de l'Arrée) ou BET-ARE (a été de l'Arrée).

Présentation du " Pays " Bidar

Le " Pays Bidar " correspond à l'une des trois composantes du " Terroir Rouzig " avec au sud, le " Pays Rouzig " proprement dit (communes riveraines de l'Aulne) et à l'ouest le "Pays Kernevodez " (autour d'Hanvec).

D'où vient le nom Bidar ? On ne trouve pas de signification particulière sauf qu'on l'oppose au " Pays Dardoup " (Châteauneuf, Plonévez du Faou). A titre d'exemple, à Pleyben, les habitants se disent des " bidars " et non pas des " dardoups " !

Le " Pays Bidar " comprend globalement les communes situées entre le nord de l'Aulne et l'ouest de la Montagne d'Arrée à savoir la grande partie nord de Pleyben, l'ouest du Cloître - Pleyben, Lannédern dans sa totalité, la plus grande partie ouest de Loqueffret, Brasparts et Saint Rivoal ainsi que la partie montagneuse du Nord de la commune de Lopérec.

Ces limites restent d'ailleurs approximatives en matière de danse avec des superpositions sur les marges. Ainsi, Loqueffret, Lannédern, le Cloître Pleyben et Pleyben subissent l'influence des pays de " gavotte du pied gauche " - de la même manière à Brasparts et Saint Rivoal, l'apport Léonard apparaît évident.

Entre les 2 guerres surtout, la Cornouaille montagneuse reçut un assez fort apport de jeunes Léonards.

La raison, simple, tient aux systèmes différents de succession.

Le Léon applique le droit d'aînesse.

L'exploitation agricole revient à l'aîné des garçons qui prend la suite des parents, ce qui maintient cette exploitation viable, économiquement parlant, mais les autres enfants doivent aller "chercher fortune" ailleurs.

En Cornouaille de la montagne, par exemple St Rivoal, on pratique le partage égalitaire entre les enfants, ce qui a pour effet de multiplier les exploitations agricoles de petite taille, et même les parcelles de terre.

Ce système très juste, socialement parlant, est désastreux au plan économique puisqu'il amène le morcellement des exploitations.

Mais pour un cadet du Léon qui ne peut espérer chez lui que devenir ouvrier agricole ou se résoudre à chercher une autre activité (*), épouser une cornouaillaise lui donne à coup sûr le rang de patron de ferme en Cornouaille.

(*) cf. le nombre très important de vocations religieuses " Le Léon Terre des prêtres",
cf. les nombreuses histoires chantées du jeune clerc contraint d'abandonner sa fiancée.

La danse en " Pays Bidar " reflète les relations humaines (Cf. *Flèches sur la carte*). La danse de base est la " gavotte du pied droit " comme dans le " Pays d'Hanvec " (relations avec le Port du Faou) pour toute la partie située entre Brasparts et St Rivoal, l'autre partie du "pays Bidar" danse la gavotte du pied gauche - Elle se fait dans un style plus coulé (attestant ainsi de l'indéniable influence du " modèle rouzig ") par rapport aux gavottes du Poher. Enfin sur Brasparts et Saint Rivoal la proximité et les relations avec le Léon ont fait de la " Dans a benn " (" Danse de front") ou Dañs Leon (pour les Cornouaillais) pratiquement une deuxième danse de base.

Ces deux communes, qui n'en étaient d'ailleurs qu'une jusqu'à 1925 (Saint Rivoal faisait jusqu'à la partie de Brasparts), présentent de ce fait une richesse exceptionnelle en matière de danses :

- Gavotte du pied droit
- Dañs Leon
- Dérobée (que l'on trouve également jusqu'aux abords de Châteaulin, et à Plougastel)
- Aéroplane

- quelle origine pour cette dernière danse ? On peut émettre plusieurs hypothèses :

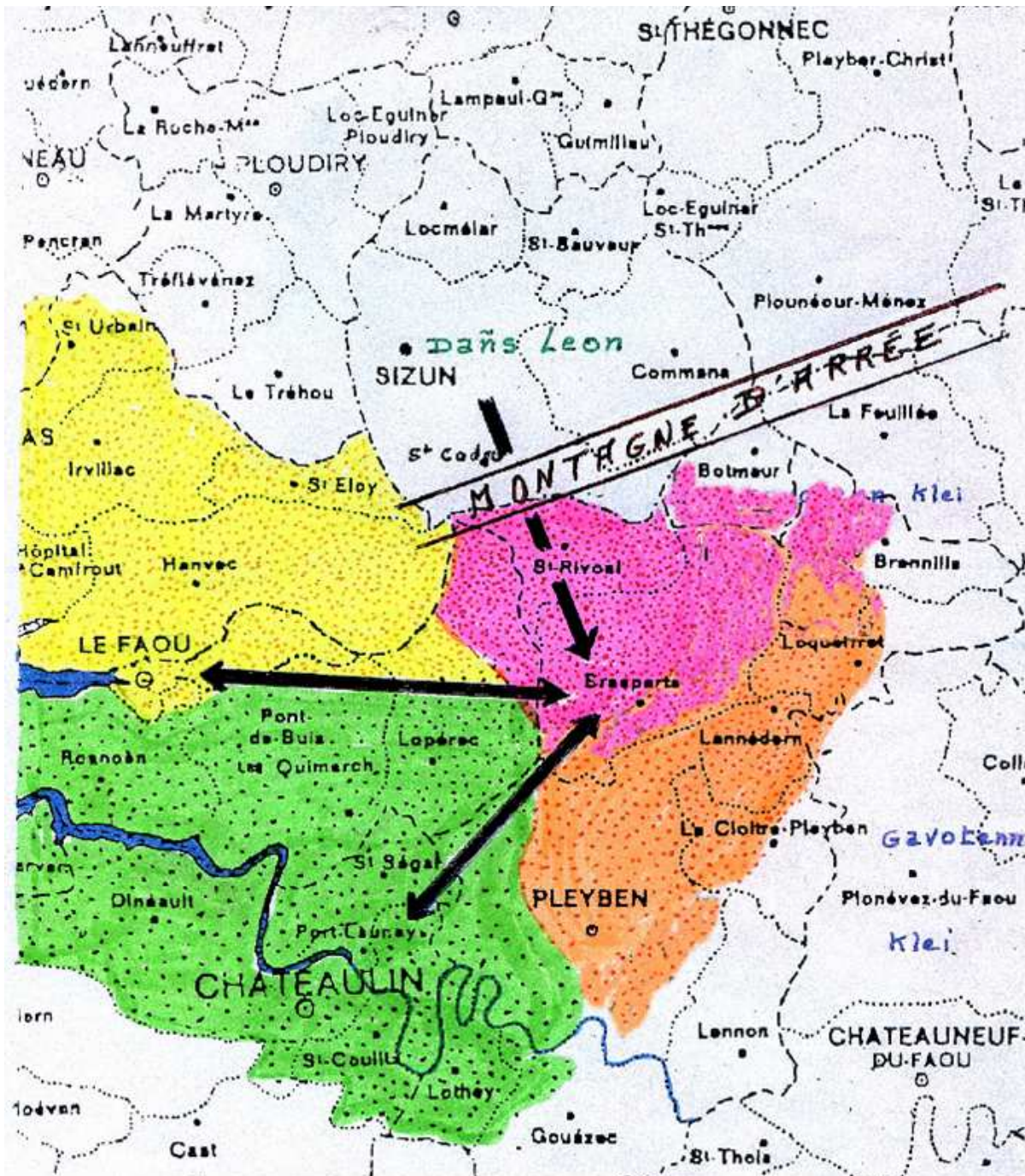
1. Danse importée de Haute Bretagne : pas impossible car les hommes de ces communes aux terres pauvres de l'Arrée circulaient beaucoup pour essayer d'améliorer leurs revenus, fréquentant de nombreuses foires, lieux d'échanges, de " trafics " de toutes sortes, et en particuliers de chansons sur feuilles volantes.
2. Perpétuation d'une danse ancienne dans une région où la pratique de la danse bretonne n'a jamais été effacée par l'introduction des danses dites " modernes ".

Jean Le Crann (1) - Saint

Rivoal

(1) Auteur du mémoire de maîtrise en 1970, "Une commune rurale dans la Montagne d'Arrée : Saint Rivoal au début du XX^{ème} siècle ", sous la direction de Jean Michel Guilcher

Carte Terroir BRASPARTS / SAINT RIVOAL



- Pays Rouzig
- Pays Bidard
- Pays Brasparts/ St Rivoal
- Pays de Kernevodez